Homélie pour la Solennité de la Dédicace de la Cathédrale

(Année 2026)

« Sept années se sont écoulées depuis que le monde entier, retenant son souffle, a vu la cathédrale s'embraser dans un incendie effroyable. À l'époque déjà, nous avions levé les yeux, déconcertés, conscients de l'impuissance humaine face à l'impondérable. Cette douleur n'était pas seulement celle des catholiques, ni celle des seuls croyants (…) La participation collective à la reconstruction, et aujourd'hui la splendeur du résultat, révèlent que le cœur d'un peuple bat en ce lieu, que nous sommes au centre vital d'une civilisation, que le passé et l'avenir s'étreignent, que le ciel et la terre se rencontrent » (LÉON XIV, Homélie du 25 septembre 2026). Ces paroles prononcées par le pape LÉON XIV en la cathédrale ND de Paris lors de sa visite apostolique la semaine passée ; il aurait pu les prononcer de la même manière pour la Cathédrale ND de Rouen. Gravement endommagée lors des bombardements alliés de 1944, la Cathédrale aurait pu s'écrouler et disparaître à tout jamais. Cependant, des hommes et des femmes se sont levés pour la sauver, pour la rénover et nous la découvrons telle qu'elle s'offre à nous aujourd'hui. A l'heure du péril, que ce soit celui de l'incendie pour ND de Paris il y a 7 ans, que ce soit celui de la guerre pour ND de Rouen il y a 82 ans, sans doute nous retrouvons-nous dans les paroles du pape LÉON XIV qui disait : « Nous avons pris conscience, en cette heure dramatique, que Notre-Dame est plus qu'un monument ». Qu'est-ce que l'histoire de la Cathédrale nous révèle de notre propre histoire ? Quelle est la vocation de la Cathédrale ? C'est ce que je vous propose de découvrir à partir des lectures de cette solennité.

I – Qu'est-ce que l'histoire de la Cathédrale nous révèle de notre propre histoire ?

a) La Cathédrale, métaphore de notre parcours.

Incendiée puis restaurée, endommagée par les bombardements puis reconstruite, ces périls vécus par les cathédrales ND de Paris et ND de Rouen ne sont pas sans faire échos à ces blessures qui peuvent être présentes dans notre histoire personnelle ? Peut-être certains parmi nous ce matin ont vécu des évènements qui les ont sinon brisés, du moins fragilisés. Peut-être que d'autres, aux prises avec des épreuves de la vie ont pu s'écrouler ou voir s'effondrer telle ou telle assurance sur laquelle ils avaient bâti leur existence ?

Nous sommes alors renvoyés durement à nos fragilités, à nos limites. Nous reprenons conscience de notre vulnérabilité.

Surgissant des fumées de l'incendie ou des gravats des bombardements, les cathédrales ND de Paris et ND de Rouen ont été relevées. Comme ceci figure aux pieds de la statue de la Vierge dans la chapelle des Bâtisseurs récemment restaurée grâce à la Fédération Française du Bâtiment et à la Fondation du Patrimoine : *« Belle et forte, nous l'avons voulue »*. A l'image de ces sauveteurs de la Cathédrale, sans doute avons-nous rencontré des personnes qui nous ont aidés à nous relever lorsque nous sommes tombés ? Sans doute avons-nous rencontré des personnes qui nous ont aidés à découvrir la lumière alors que nous nous croyions plongés au plus profond de la nuit ? Nous avons fait l'expérience d'une présence qui aide à nous inscrire dans une perspective de vie.

Charnière : Pour ces deux édifices, il y a eu une destruction et une reconstruction. Pour ces deux édifices, il y a eu un abaissement et un relèvement. Qu'il s'agisse d'une destruction puis d'une reconstruction, qu'il s'agisse d'un abaissement puis d'un relèvement, ce mouvement n'est pas sans faire échos à notre propre parcours humain, à notre propre itinéraire personnel. Ces cathédrales nous disent quelque chose de nous-même. Mais peut-être que si elles nous parlent de la sorte, si elles nous semblent si proches au point de devenir une image de notre propre cheminement, c'est parce qu'elles nous donnent à rencontrer le Christ.

b) La Cathédrale, expression de ma rencontre avec le Christ.

Dans la première lecture, l'apôtre saint Pierre, nous livre une belle méditation sur le Christ : « Approchez-vous du *Seigneur Jésus-Christ* : il est la pierre vivante rejetée par les hommes, mais choisie et précieuse devant Dieu » (1 P 2,4). Abaissement, destruction que cette heure de la Passion où le Christ est rejeté par ceux qu'Il était venu visiter en partageant notre condition humaine. Cette « pierre vivante rejetée par les hommes », cet abaissement qui a pris la forme de la crucifixion, le Père en a fait le lieu de l'exaltation de son Fils. En effet, la « pierre vivante rejetée par les hommes » est devenue la « pierre choisie et précieuse devant Dieu ». C'est dans la lumière pascale que se dévoile ce relèvement. La mort a été détruite. La vie a été victorieuse et elle apparaît comme telle dans la personne du Christ ressuscité.

Comment sommes-nous attentifs à la manière dont le Christ nous rejoints ?

Suis-je prêt à laisser le Christ me prendre avec Lui pour me relever, pour me libérer, pour emprunter le chemin de la vie puisqu'Il est à la fois « le Chemin et la Vie » (Jn 14,6) ?

Transition : Si la Cathédrale est bien un lieu qui m'aide à prendre conscience de la présence du Christ dans ma vie, quelle est la vocation de la Cathédrale comme celle dans laquelle nous nous trouvons ce matin pour célébrer sa dédicace ?

II - Quelle est la vocation de la Cathédrale ?

a) La Cathédrale comme lieu pour louer le Seigneur.

Dans la lecture de l'Apocalypse, l'Apôtre saint Jean nous partage sa vision de la Jérusalem céleste. Descendue d'auprès de Dieu, cette Jérusalem resplendit de la présence de Dieu. « Elle avait en elle la gloire de Dieu ; son éclat était celui d'une pierre très précieuse, comme le jaspe cristallin » (Ap 21,11). Si ce passage de l'Apocalypse a été choisi pour cette fête de la dédicace de la Cathédrale, ce n'est pas par hasard. Dans le lien qui est opéré par la liturgie entre cette page de l'Ecriture et cette fête, nous comprenons que la Cathédrale est ce lieu où le Seigneur est présent, où le Seigneur est loué, où le Seigneur est célébré. Comme le partageait le pape LÉON XIV aux personnes présentes en la Cathédrale ND de Paris : « La cathédrale n'est pas une enveloppe de pierre à admirer : elle vit du mystère sacré qui y est célébré » (idem). Cette place centrale du Christ, cette vérité est mise en évidence par la disposition de l'autel au centre de l'espace. « Ainsi, *poursuit le pape*, la communauté qui loue le Seigneur se trouve au cœur de l'édifice et les visiteurs, même pendant les célébrations, marchent autour d'elle et l'observent ». Qu'est-ce qui est donné à voir dans la liturgie ? Qu'est-ce que cela nous révèle de la vocation de la Cathédrale et à-travers elle de l'Église ? Le pape le précise : « L'Église y apparaît pour ce qu'elle est : un organisme vivant, une communauté croyante qui rassemble dans la louange tout ce que la culture et la Tradition lui transmettent. Elle est un Corps qui, en célébrant, dit à chacun la raison pour laquelle elle existe » (idem).

Charnière : La liturgie, qu'il s'agisse du chant *(soutenu en cela par la chance de bénéficier de la présence des choristes de la Maîtrise saint Évode)* ou de l'orgue *(accompagné en cela par nos deux titulaires)*, qu'il s'agisse de la Parole de Dieu,

qu'il s'agisse des différents gestes accomplis durant la messe par les différents acteurs de la liturgie *(et en tout premier lieu l'assemblée que nous formons)*, la liturgie apparaît comme ce lieu où le Seigneur est présent. La liturgie apparaît comme ce lieu où le Seigneur nous communique sa vie dans les sacrements.

b) La Cathédrale comme lieu pour se recevoir du Seigneur

Comme le constatait le pape LÉON XIV : « Aujourd'hui plus que jamais, nous vivons dans une époque qui semble dépourvue de plénitude, de profondeur et de promesse ». La liturgie célébrée en ce lieu « peut représenter pour beaucoup une lueur d'espérance, une oasis de paix dans une société hyper connectée et bruyante » (idem).

Est-ce que je vis la liturgie de l'Église comme ce lieu où le Seigneur me communique sa vie ?

En quoi ma participation à la messe célébrée nourrit ma foi, ravive mon espérance, accroît ma charité ?

Toutes ces questions nous redisent la vocation de la Cathédrale : une maison de prière où le Seigneur se communique dans la liturgie qui y est célébrée.

Conclusion : Seigneur, nous Te rendons grâce pour notre Cathédrale dont nous célébrons en ce jour l'anniversaire de la Dédicace. Par son histoire, par la liturgie qui y est célébrée, que la Cathédrale nous aide à prendre davantage conscience que Tu es venu parmi nous pour que nous ayons la vie. Amen.